

Un regard attentif sur les projets du plateau



L'association SAVE (Sauvegarde et Animation de Versailles et Environs) fédère 20 associations de Versailles, le Chesnay, Viroflay et La Celle Saint-Cloud regroupant environ 2 400 membres (www.save1.fr).



Son président Claude Ducarouge, issu de l'association Yvelines Environnement a participé à l'atelier préalable de septembre

2015 sur la préparation de la ZAC de Satory-Ouest. Il nous donne son point de vue.

V+ : Qu'avez-vous pensé du travail de concertation dans le cadre de l'aménagement de cette partie du plateau ?

Claude Ducarouge : Lors du séminaire du 28 janvier dernier, nous avons dû souligner que pour l'instant l'implication des acteurs locaux dans les préparatifs avait été très réduite. Nos associations, concernées depuis 2011 par les débats sur le Grand Paris, sont tenues à distance des dossiers et de l'analyse en profondeur des situations locales. Assister à des réunions rapides, dont on ne maîtrise pas l'ordre du jour, n'est qu'un simulacre de concertation. Nous posons des questions et, souvent, on nous répond à côté.

La préparation récente (2014) du contrat de développement territorial (CDT) des

Yvelines est l'illustration d'un processus mené en vase clos : incomplète puis bâclée pour communiquer en urgence sur des engagements financiers du reste teneuriers vierges (cases blanches dans les tableaux !) et sur des projets souvent flous. Les études d'impact n'étaient pas finalisées ni même commencées. Nous avons proposé lors de l'enquête publique, début 2015, des ajustements et des améliorations. Nos propositions ont été balayées comme celles de certaines communes, pas mieux loties que nos associations. De ce fait, des communes ont même refusé de signer le contrat. Nous faisons en sorte que les documents relatifs au CDT soient accessibles (sur le site internet de SAVE). Pour revenir à la ZAC, il est temps d'établir des modalités de travail pour recueillir sérieusement les avis et les propositions de tous ceux qui sont concernés. Nous sommes en face d'un projet de long terme qui, d'année en année, va provoquer des changements sur de nombreux volets de la vie courante des quartiers voisins.

V+ : Comment allez-vous rester vigilant sur le projet de ZAC ?

CD : Les études préalables sont pour l'instant bien peu connues : la Société du Grand Paris (SGP) refuse de préciser ses modalités de prévisions de fréquentation de la future ligne 18. Les comparaisons avec les performances des Tangentielles Ouest et Sud, pourtant essentielles, ne sont pas faites. On risque ainsi de placer les

priorités là où elles ne sont pas. L'analyse des dessertes du Plateau par les moyens de transport existants n'est pas encore engagée sérieusement ni la mesure des trafics de transit actuels. De plus, les années prochaines, on sait que des projets voisins vont accroître ces transits et les encombrements qui en découlent.

Les enquêtes des déplacements domicile-travail sur Versailles Grand Parc et Saint-Quentin-en-Yvelines doivent impérativement être faites en commun et les projections sur l'avenir construites avec discernement. Les dispositions environnementales mises en avant pour l'instant dans le projet ne reposent sur aucune mesure effective. La protection des lisières du Plateau et leur extension est reconnue depuis deux ans comme une nécessité mais aucune mesure préparatoire n'est prise en ce sens pour l'instant.

L'équilibre du projet et l'évolution à terme du plateau nécessitent à l'évidence de ne pas se limiter à la ZAC de Satory Ouest. Tous les abords à commencer par l'Est mais aussi les quartiers voisins tant de Versailles que de Saint-Cyr, Buc et Guyancourt doivent être impliqués dans les préparatifs. Les habitants, les acteurs économiques, les conseils de quartiers, les élus doivent travailler de concert.

Nos associations souhaitent participer dans la transparence avec tous les acteurs aux choix raisonnés de l'utilisation des moyens mobilisés pour la réalisation des projets.